

108 jeunes s'essaient au service national universel

Ils sont jeunes et manifestent un intérêt pour les valeurs de la République. Jusqu'au vendredi 2 juillet, 108 adolescents participent au stage de cohésion du service national universel, au lycée Laplace.

Pourquoi ? Comment ?

Que font ces 57 filles et 50 garçons en short noir et t-shirt blanc au lycée Laplace ?

Ce sont des jeunes âgés de 15 à 17 ans, qui se sont portés volontaires pour le service national universel (SNU). Issus des départements de Normandie (sauf le Calvados), ils vont vivre ensemble pendant douze jours, au cœur d'un stage de cohésion, au lycée Laplace. « L'un des objectifs de ce stage est de favoriser la mobilité et la vie de groupe », détaille Jérôme Adam, chef de centre du SNU du Calvados. C'est pour ces raisons que les stagiaires ne sont pas accueillis dans leur département d'origine.

Qu'est-ce que le service national universel ?

Jérôme Adam résume le principe de ce stage : « C'est un temps d'accompagnement. Nous apprenons aux jeunes à s'organiser dans leur engagement, à prendre conscience de leurs compétences et à mieux connaître la société dans laquelle ils évoluent ». L'année suivant ce stage, les jeunes participeront à une mission d'intérêt général dans différentes structures : associations, services de l'État, collectivités territoriales, établissements publics, armées, services de police, de gendarmerie...

Que vont faire ces jeunes pendant douze jours ?

Par le biais d'ateliers ludiques, de rencontres, de déplacements à l'extérieur, ils vont se pencher sur sept thématiques : la sécurité et la résilience, le développement durable, les services de l'État, le patrimoine et la culture, l'engagement, la mémoire et la santé.

Quel était le programme de la journée d'hier ?

Cette journée était dédiée à la Défense et l'armée. « L'objectif, confie Angélique Gautier, cheffe du centre de service national à Caen, est



Des ateliers dédiés à la citoyenneté sont organisés durant le séjour de cohésion.

PHOTO : OUEST-FRANCE

d'échanger avec des militaires et des civils sur différents aspects de la Défense : comment être autonome en cas de crise, comment se comporter en zone difficile etc. Mais les ateliers ont également porté sur le devoir de mémoire, les cybermédiers, la résilience en cas d'agression... »

Quels sont les temps forts de ce stage ?

Ce vendredi, les jeunes vont aller visiter la batterie de Merville-Franceville. « Ils vont rencontrer Léon Gautier, le dernier survivant français du Débarquement », annonce Jérôme Adam. « Ils le vivent comme un grand honneur. » Autre temps fort : « Les ateliers sécurité au parc-expo lundi prochain, animés par la police, la gendarmerie et les pompiers. » Enfin, « la journée de clôture du 2 juillet promet d'être également un grand moment d'émotion », anticipe le chef de centre.

Et qu'en pensent les jeunes ?

Ils sont ravis. « C'est génial !, commente Marie, 15 ans, originaire de la



Des thématiques de Défense, encadrées par des militaires, sont abordées au cours du stage.

PHOTO : O.F.

Manche. On découvre des métiers, on fait du sport, on se fait des amis... c'est trop bien ! » À ses côtés, Nathan, Manchois lui aussi, n'est pas moins enthousiaste : « J'adore les découvertes et les rencontres, dévoile l'adolescent de 16 ans. Entre tous les stagiaires, ça a matché aus-

sitôt ». Et, plus inattendu, les jeunes tombent d'accord sur un constat qui ne semblait pas si évident il y a quelques jours encore : « Qu'est-ce que ça fait du bien de rester toute la journée sans téléphone portable ! »

Jean-Philippe GAUTIER.